

Dans l'intervalle, il avait été chargé de la direction des paroisses de Zanesville et de Somersset, et le bien qu'il fit à ces congrégations n'a pas encore été oublié par la reconnaissance du peuple. Il est inutile de faire remarquer une fois de plus ce qu'imposaient alors de fatigues à un prêtre, dans ces pays, les fonctions de missionnaire, quels étaient la longueur des distances, les difficultés des chemins, l'éloignement des groupes catholiques. Le Père Miles eut à supporter tout cela pendant ces longues années, et il le supportait sans plaintes, renommé qu'il était pour l'expansion de la franche gaité de son caractère et l'égalité toujours douce de son humeur.

Cependant les Pères du Couvent de Sainte-Rose, désireux de répondre aux souhaits d'un certain nombre de pieuses jeunes filles de l'Ouest, songèrent à établir une maison de Religieuses Dominicaines. Le T. R. Père Thomas Wilson, alors Provincial, approuva les projets qui lui furent soumis, et pensa que la Règle du Tiers-Ordre serait parfaitement appropriée aux exigences du pays et au but qu'on se proposait. En conséquence de cette approbation, le Père Miles fut chargé d'établir un couvent près de Springfield (Kentucky). Ce couvent, d'abord sous le vocable de Sainte-Madeleine, est aujourd'hui connu sous le nom de Sainte-Catherine de Sienne. Mademoiselle Marie Sansberry, native du Maryland, et Mademoiselle Marie Carrico en furent les premières religieuses, et bientôt Mademoiselle Sansberry en devint la première prieure, sous le nom de Sœur Angèle. Le Père Miles déploya dans ces commencements toujours difficiles une sagesse et une prudence remarquables. Une académie et une école furent aussitôt ouvertes ; et depuis quarante ans, en donnant une éducation catholique à plusieurs milliers de jeunes filles, cette maison a fait un bien qu'on ne saurait trop reconnaître. Depuis ce temps aussi, elle a donné naissance à plusieurs autres maisons, vouées comme elle à l'éducation des jeunes filles, et parmi lesquelles nous devons mentionner celle de Memphis, fondée la première, durant l'épiscopat de Mgr Miles à Nashville, et par ses soins. Partout les plus abondantes bénédictions du ciel sont descendues sur ces couvents, comme aussi les plus généreux travaux ont répondu à ces grâces.

Sur ces entrefaites, le Concile se réunit à Baltimore en 1837 et demanda au Saint-Siège l'érection de nouveaux sièges épiscopaux, et parmi eux celui de Nashville, Tennessee, proposant pour l'occuper le Très-Révérend Père Miles. Ses